

LES IDEES



LA CORRUPTION DES ESPRITS

Les Juifs, devant les antisémites, allèguent très haut leur apport au patrimoine commun des hommes. Il est certain que la nation juive manifeste plus de goût pour l'art et pour la pensée que pour la guerre ou l'agriculture, ce qui est son droit. Mais l'histoire de cette pensée et de cet art juifs est singulièrement courte. Elle ne commence en fait qu'avec l'émancipation du XIX^e siècle. De la destruction de Jérusalem à cette émancipation, Israël n'a donné à l'humanité qu'un seul homme : Spinoza. Les annales juives retiennent des noms de rabbins, de médecins, ceux de quelques poètes. Mais leur renommée, après Maimonide et le haut Moyen Age, n'a guère franchi les murs du ghetto. Israël n'a pas eu plus de part que les Canaques à l'apogée du XII^e et du XIII^e siècle, à la Renaissance, à l'épanouissement de l'époque classique, à la diffusion des humanités, aux grandes découvertes. Tous les grands siècles chrétiens du XII^e au XVIII^e s'en sont d'ailleurs fort bien passés.

L'émancipation a permis aux Juifs depuis un siècle et de l'exercer, toutes les qualités spirituelles. Quelle place leur en a-t-elle valu ? A considérer l'ensemble de ces cinquante années, la nation juive y apparaît moyennement douée, pour employer un qualificatif platement universitaire. Prenons ses sommets. Elle a eu Mendelssohn, un joliment second ordre, qui s'est bien assimilé Schubert et Weber. Elle a eu Henri Heine, un Mendelssohn de la poésie, avec en plus une ironie corrosive et tout un arsenal de poisons révolutionnaires. Elle a eu un beau peintre, Juif portugais du reste, Camille Pissarro, un philosophe digne de respect, M. Bergson, quelques grands inventeurs comme Henri Hertz, plusieurs grands médecins comme Ehrlich, plusieurs grands chirurgiens.

Le palmarès est honorable, pour une nation de vingt à vingt-cinq millions d'habitants, dont la moitié croupit dans des ghettos hermétiques. Il n'y a pas lieu cependant de se vanter. Les Juifs alignent bien entendu toute une kyrielle de noms. Mais ce sont ceux d'imitateurs plus ou moins adroits, de commentateurs et d'interprètes souvent excellents, ou malheureusement de corrupteurs redoutables. Le Juif imite bien, critique avec subtilité les œuvres des autres peuples, il met sur pied peu de créations originales, et surtout il corrompt beaucoup.

La peinture française et les Juifs

Il n'y a pas d'art plastique juif, pas un seul monument juif. Pissarro est une exception. Il a grandi et vécu hors de toute juiverie, au milieu de l'admirable école des impressionnistes français. En Allemagne, Max Liebermann, autre Juif, n'a fait que suivre lourdement les principes de ces grands peintres de chez nous.

On a vu cependant sortir de terre depuis une trentaine d'années toute une pléiade de Juifs qui ont choisi la peinture et la sculpture pour s'exprimer et presque tous Paris pour port d'attache. La grande rétrospective de l'Art Interprète au Petit-Palais, en 1937, en comprenait une dizaine, parmi les plus connus : les peintres Marc Chagall, né à Vitebsk, en Russie; Kaim Soutine, né à Smilovitch, en Lithuanie; Modigliani, né à Livourne; Kisting, né en Allemagne; Marc Sauter, né à Berlin; Max Ernst, né à Brühl, en Allemagne; Pascin, né à Widdin (Bulgarie); d'un père Juif espagnol et d'une mère Juive serbe mais d'origine italienne, élevé en Allemagne, naturalisé Américain, établi en 1905 à Paris où il se tua il y a quelques années; les sculpteurs : Chana Orloff, née en Ukraine; Zadkine, né à Smolensk; Lipchitz, né à Druskiéniki (Pologne).

Je n'ai pas d'exemple en toute sérénité. J'ai vu un de ces spectateurs passionnés du Montparnasse d'après guerre. J'ai vu des verres en compagnie de Pascin. Par horreur de l'académisme, je suis attentivement sur toutes les folies et les bizarreries de l'époque. Je ne me suis pas persuadé que peu à peu, à contre-cœur, de toute la part de supercheries et d'impuissance qu'on comprendait, et du rôle qu'y jouaient les Juifs.

Cette première juiverie de Montparnasse abonda en dons et en personnages singuliers : Modigliani, sa noblesse ingénu, sa grâce; Pascin, son prodigieux vagabondisme; son transformisme en anachronisme; son pseudo-culte de la Légion, ses accords de ton d'une acidité parfois amusante.

Cependant, tous ces Juifs, et tant d'autres, tels Zaak, Max Bana, se rejoignent dans la même besogne involontaire de désagrégation. Leur couleur est une décomposition de la palette française, leur forme est dissolue ou fugitive. Le tarabiscotage intellectuel et pseudo-chez eux d'indigènes plastiques, leur pseudo-stylisation, son contact avec la vie, n'est plus qu'une déformation arbitraire, et se termine dans la caricature. Rien de plus affreux que les moignons, les congues, les mentes assemblées de Zadkine ou Lipchitz, qui paraissent depuis une vingtaine d'années en régression. Les causes de cet étiollement ne sont pas simples. La décadence de l'enseignement officiel, du goût des grands clients, l'Etat et l'Eglise au premier rang, ont leur part de responsabilité. Mais on ne peut oublier qu'en plein essor, la peinture française, cet arbre magnifique de séve et de fruits, a commencé de dépérir depuis que le charbon juif s'y est attaqué.

Dans chaque salon, chaque exposition, nous voyons des artistes français sacrifier à la déliquescence juive. Et le nombre des habouilleurs juifs ne cesse de grandir, d'opulenter, de répandre les plus pernicieuses poisons.

RIVE GAUCHE

Centre Marcelin-Berthelot
28 bis, rue Saint-Dominique
Cinq Conférences de
M. Pierre GAXOTTE
« Au temps de l'Europe française »
Quatrième Conférence
Mardi 21 février à 21 h. 15
« Sans Souci »
Location l'après-midi à la salle
et par téléphone à Passy 90-86 (le matin).

LES ORGANISMES DE LA NATION JUIVE EN FRANCE

LIMMIXTION du peuple juif dans le corps de la nation française est le principal objet de toute étude antisémite. Mais on oublie trop souvent d'y ajouter le corollaire indispensable : les organismes constitués et avoués installés par la nation juive sur le sol français.

Nous avons cru nécessaire d'en donner une liste partielle relevée sur celle qui est dressée par les Juifs dans leurs calendriers parisiens pour l'année en cours 5699 (1938-1939).

I. - Organisations culturelles

La religion juive, observée par les trois quarts au moins du peuple israélite du monde entier, comprend, comme la protestante et la catholique, plusieurs rites. Ces rites tiennent à des différences de climats, de milieux sociaux, à des subtilités rabbiniques aussi.

Tous ces divers cultes ont en France un lien commun. L'Union des Associations culturelles israélites de France ou Consistoire central de France et d'Algérie, 44, rue de la Victoire.

Cette Union est composée de trois rabbins, MM. Israël Lévi, grand rabbin, grand rabbin du Consistoire central; Debré et Sches, délégués du Rabbinat, et de 49 délégués laïques, dont M. le baron EDOUARD DE ROTHSCHILD, président; M. Jacques Helbronner, vice-président; M. le baron ROBERT DE ROTHSCHILD, l'un des délégués de Paris; MM. Cahen d'Anvers, Bader, Hayem, Paul Helbronner, etc.

Organisations culturelles de Paris : Ecole Rabbinique, 9, rue Vauquelin. Commission administrative : le grand rabbin Israël Lévi.



Silence, Messieurs, j'aperçois un Français. (Dessin de Caran d'Ache.)

M. le baron EDOUARD DE ROTHSCHILD. Le corps des rabbins endossés comprend une section spéciale des Hazzanim.

Association des Rabbins français, fondée en 1908.

Association consistoriale de Paris. Président : M. le baron ROBERT DE ROTHSCHILD. Le Consistoire de Paris comprend 23 membres laïques, financiers et médecins pour la plupart, et 10 rabbins. Le Consistoire est flanqué d'une commission de propagande mixte.

Tribunal Rabbinique (Beth-Din), 17, rue Saint-Georges, composé de trois rabbins.

Commission du Cachrouth.

Centre de Documentation et de Vigilance, 17, rue Saint-Georges.

Grands temples consistoriaux :

Temple, 44, rue de la Victoire. Commission administrative : M. Léon Edinger, président, et 17 membres de la grande finance. Rabbins : M. le grand rabbin Julien Weill. Temple, 13, rue N.-D.-de-Nazareth. Commission administrative : 13 membres civils. Rabbins : M. le grand rabbin Sacks. Temple, 21 bis, rue des Tournelles. Commission administrative : M. Maurice Wimpfen, président d'honneur, et 15 civils. Rabbins : M. Champaigne. Temple du Rite Portugais, 28, rue Buffault. Commission administrative : M. Lévy-Valensi, M. Oualid, etc. Rabbins : M. Bauer. Temple, 14, rue Chasseloup-Laubat. Temple, 13, rue Sainte-Anne. Président : M. Gerson, directeur des Galeries Barbes. Rabbins : M. Schüll. Temple de Belleville, 75, rue Julien-Lacroix.

Oratoires : 9, rue Vauquelin; 59, rue d'Auteuil; 5, rue de la Durancie; 70, avenue Secrétan.

Temples et oratoires de banlieue relevant de l'Association Consistoriale : Asnières, Boulogne-sur-Seine, Courbevoie, Enghien, Fontainebleau, Joinville, Champsigny, Neuilly-sur-Seine, Le Raincy, Saint-Denis, La Varenne, Vincennes, Saint-Mandé. Le temple de Neuilly, inauguré en 1937, est pourvu d'un consistoire particulièrement nombreux et opulent.

Toutes ces organisations relèvent du judaïsme dit orthodoxe ou rabbinique, groupant la majorité des Juifs fixés en France depuis plusieurs générations.

Oratoires et associations ne relevant pas de l'Association Consistoriale de Paris :

Association culturelle de la « Société observance » (Adar Yereim), 10, rue Cadet. Société du culte traditionnel israélite, 31, rue Montevideo. Union libérale israélite, 24, rue Copernic (16^e), comprenant un conseil de 21 mem-

bres choisis parmi la grande bourgeoisie juive d'Auteuil, Passy et Neuilly. Les prescriptions y sont moins rigoureuses. Le groupe libéral a d'assez nombreux adeptes dans la classe juive riche d'Allemagne et des Etats-Unis. Association culturelle Sepharadite de Paris; temple, 18, rue Saint-Lazare; 4 oratoires temporaires pour les fêtes. Conseil d'administration de 15 membres civils. Grand rabbin : J. Ovadia. Groupe des Juifs d'origine levantine. Annexe : Comité du Talmud Thora, 18, rue Saint-Lazare. Association culturelle Agoudas Hakehalos; synagogue, 10, rue Pavée. Oratoire Agoudath Israël, 32, rue Bastroi. Association culturelle israélite du rite traditionnel Ashkenazi; oratoire, 8, rue de l'Hôtel-de-Ville, au cœur du ghetto de Paris (Juifs d'Allemagne et d'Europe orientale très formalistes; récemment importés). Association culturelle - rite Sefardi; oratoire, 17, rue des Rosiers. Oratoire Beth-Israël, 4, rue Saulnier. Association culturelle « Ohel Jacob », 12, avenue Laumière. Association culturelle Deguel-Israël; synagogue, 12, rue Pestalozzi. Oratoire israélite de Montmartre Talmud Thora, 80, rue Doudeauville. Société des Israélites polonais dite « La loi rabbinique »; oratoire, 8, rue des Lions.

Ces dernières associations recrutent surtout leurs adeptes dans les couches les plus fermées du ghetto.

Communauté consistoriale de la Varenne-Saint-Hilaire et communes environnantes; synagogue et école Talmud Thora, 10, rue du Château. Temples et oratoires non consistoriaux de banlieue : Aulnay-sous-Bois, Les Lilas (oratoire, 10, rue des Vignes, Pré-Saint-Gervais); Gargan, synagogue, 13 bis, avenue Gallieni. Cours religieux, pour garçons et filles : à toutes les adresses de synagogues et oratoires ci-dessus.

baronne EDOUARD DE ROTHSCHILD. Président : M. René Mayer, 63, rue de la Faisanderie. Vice-présidents : M. Armand Weill-Picard, M. Georges Wildenstein, le marchand de tableaux bien connu.

Association Maimonide, 11, rue des Abondances, à Boulogne-sur-Seine, « pour le maintien et le développement de l'éducation et de la culture juives en France ». Membres du conseil d'administration : MM. Edmond Fleg; Georges Wildenstein, trésorier.

Ecole Maimonide (même adresse) pour le baccalauréat. Enseignement judaïque dans toutes les classes.

Association Chema-Israël, 8 bis, rue de l'Arrivée (cours gratuits d'hébreu). « A Pourim, elle compose et fait jouer une revue au Théâtre Albert-1^{er} où se retrouvent le Tout-Paris israélite. A Soukhout, elle construit une soukka ouverte à tous (?). A Pessach, elle donne un Seder (?). »

Eclaircissements de France, 27, avenue de Ségur. Président : M. Edmond Fleg. 33 groupes pour Paris.

Fondations pour jeunes intellectuels : Fondations Bischoffshelm-Fould (pour peintres). Saint-Paul (1) pour Israël ayant eu dans l'année un diplôme de docteur en droit. Baratz (pour Juifs russes).

Bienfaisance

Comité de bienfaisance israélite de Paris et œuvres annexes. Conseil d'administration : 34 membres, dont M. JAMES DE ROTHSCHILD, 4 commissaires vérificateurs. 28 commissaires de charité. 1 commissaire à la propagande.

Suivent 35 noms d'hôpitaux, crèches, dispensaires, secours aux vieillards, aux orphelins, etc., situés pour la plupart au cœur des quartiers juifs de Paris, à l'usage des Juifs.

Sociétés diverses

Œuvre du Foyer, pour faciliter les mariages entre Israélites de tout âge, 54, rue La Fayette.

Société de secours aux Juifs russes, 5, avenue de la République. Président d'honneur : le baron Pierre de Gunzburg. Comité central d'assistance aux émigrés juifs, 5, rue de la Durancie. « Beis Yessouim ». Association orientale de Paris. Association amicale des Israélites salopiniens. « Zzer Dalm ». Orient-Occident (développement de la jeunesse). La Fraternité. Ohel-Moche. Le Foyer juif, 88, boulevard de Ménilmontant. « Œuvre Ben-Berth », 68, rue d'Hauteville. Président : M. Salvador Roditi (c'est la filiale française de la grande maçonnerie juive américaine des B'Nai B'Rith). 10 associations d'anciens élèves d'écoles juives et anciens combattants.

Club Fraternel. Amis des étudiants juifs (pour l'aide aux étudiants juifs roumains et polonais). Club Fraternel jeunesse juive, 5, avenue de la République. Fondation Roger Fleischmann, Beth-Hamidrach-Talmud-Thora, « œuvre de haute morale pour l'étude de la Thora », 18, rue des Ecoles. Jeunesse juive religieuse de Paris « Tzair Agoudath Israël », 50, rue François-Miron. Zeire Mizrahi, 10, rue des Deux-Ponts. Association de jeunes sionistes religieux pour la reconstruction de la Palestine dans l'esprit de la Thora. Agoudath Israël, union mondiale des Israélites pratiquants, 8, rue de l'Arrivée. Les Amis de Nordau et Marmorek. Les Amis du Maccabi, 4, rue Mignon, à Champigny. Mizrahi (sionistes traditionalistes), 59, rue des Petites-Ecuries.

Association pour le développement de l'agriculture parmi la jeunesse israélite de France (1), 5, avenue de la République. « pour but de mettre à la disposition des jeunes gens israélites sans ressources l'outillage agricole leur permettant de gagner honnêtement leur vie en travaillant la terre tout en sauvegardant les intérêts du judaïsme » (1).

Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, 40, rue de Paradis. Bernard Lecache, président.

O. R. T., propagation du travail industriel et agricole parmi les Juifs (encore !), 12, rue des Saules. Union des Jeunes Israélites de France, « lutte contre l'antisémitisme, défense de la Paix, danses, sports ». Volontaires juifs. Boursiers des fondations Rothschild.

Prévoyance et Secours mutuels, 4, rue des Deux-Ponts. Fédération des Sociétés juives de France, 5, avenue de la République. Agoudath Atereth-Sion et Eth Laasoth, 67, rue de Bretagne (6 Dornoy). Alliance prévoyante. Amicale de Brest-Litovsk, 12, rue d'Ormesson. Amicale israélite de France, 10, rue de Lancry. Amis de la Fraternité des Juifs de Roune. Amis Piotrkow. Amis solidaires. Amis solidaires de Brzeiny. Amis solidaires des Lilas. Amis solidaires de Szydlowiec. Amis de Wolowek. Anche Hessed. Avenir de Sion. « Ben-Zion », 10, place de la Bastille. Bessarabia. Bikour. Cholim. Société Bickor Cholim de Montmartre (c'est vraiment prodigieux !), 100, rue Ordener. La Bienfaisance Israélite. Chessed d'Abraham. Chevre Kadicha d'Arouchou Yomin.

Les Enfants de Cracovie. Les Enfants de David. Les Enfants d'Isaac. Les Enfants de Jacob. Les Enfants de Japhet, 21, rue du Château-d'Eau (très importante association présidée par M. Maurice Bader et plusieurs riches Juifs). Les Enfants Lithuaniens. Les Enfants de Sion. « Eth Laasoth » (le Sionisme pratique), 264, faubourg Saint-Antoine. Les Filles d'Abraham de Varsovie. Les Filles de Jacob. La Fraternité des ouvriers tailleur modernes. La Fraternité des ouvriers tailleur Hessed (hommes). Hevre Thillen Vekadichen, 131, rue Ordener (une rue bien habitée). L'Humanité des ouvriers du XI^e. La Jeunesse de Nowo-Radomsk. La Loi de Moïse, 27, rue Rambuteau. Mont-Sinaï, 100, avenue Paul-Doumer (le ghetto de Passy). Ohave Tzion. Secours mutuels des Hollandais. Israélites de Paris. Secours mutuels Roune. La Sympathie. La Terre Promise, 27, rue du Château-d'Eau. Transylvanie. Secours mutuels de Varsovie. La Vérité. La Voix d'Israël. 8 sociétés féminines.

Œuvres d'intérêt universel à Paris

Alliance israélite universelle, 45, rue La Bruyère. Ecole normale israélite orientale. Jewish colonisation association, pour les Juifs opprimés et leur relèvement (siège principal à Londres).

Hias-Ica-Emigration association Hicem, 2, avenue de Messine; organisation unifiée de toutes les institutions juives d'émigration et d'immigration. Keren Kayemet Israël (Fonds NATIONAL juif). Commission centrale de France : 10, rue Etienne-Marcel.

Enfin, chaperonnée par deux rabbins : Société Zorobabel, 2, rue de Berne, « organisme mondial

POUR UNE POLITIQUE DE RESTAURATION NATIONALE

Les grandes conférences du Comité Vauban

PREMIERE CONFERENCE

Le mercredi 1^{er} mars 1939, à 21 h.

SALLE MARCELLIN-BERTHELOT

28 bis, rue Saint-Dominique

Marquis M. DE ROUX

LOUIS XIV

et l'Achèvement de la France

Participation aux frais : 5 et 10 fr.

On peut retirer ses places à la Salle et à la Boccador (Librairie C.A. F.)